

Fiche informative sur l'action

« TICE » des liens avec l'Europe !

ACADEMIE DE NANCY-METZ

Collège La Milliaire

Boucle de La Milliaire – 57100 Thionville

ZEP : non

Téléphone : 03 82 88 08 81

Fax : 03 82 88 36 63

Mél : ce.0572355@ac-nancy-metz.fr

Adresse du site : <http://www.ac-nancy-metz.fr/pres-etab/CollLaMilliaireThionville/>

Coordonnées d'une personne contact : Leguil Sylvie, professeur d'anglais

Concerne 24 élèves de 6^{ème}

Discipline concernée : anglais

Date de l'écrit : juin 2007

Résumé: Au moment où les nouveaux programmes en langues vivantes entrent en vigueur en 6^{ème} et s'inscrivent dans le cadre européen commun de référence pour les langues, il s'agit, par le biais d'un projet e-twinning, de faire prendre conscience aux élèves, et ce dès le début de l'apprentissage, qu'une langue est avant tout un outil de communication.

Echanger avec l'autre, c'est utiliser la langue à des fins communicatives, c'est aussi développer la citoyenneté européenne et construire des savoir-faire informatiques.

STRUCTURES	MODALITES - DISPOSITIFS	THEMES	CHAMPS DISCIPLINAIRES
Collège	Diversification pédagogique Partenariat	Citoyenneté Maîtrise des langages Ouverture internationale TICE	Français Informatique Langues vivantes

« TICE » des liens avec l'Europe !

I. DESCRIPTION DE L'ACTION

Les 24 élèves d'une classe de 6^{ème} ont participé à un projet Etwinning (jumelage électronique) qui leur a donné l'occasion de correspondre par voie électronique avec une classe du même âge en Angleterre. Chaque élève avait un correspondant avec lequel il a échangé des mails de manière régulière.

II. RAPPEL DU CONTEXTE

Les élèves ont trop souvent tendance à considérer une langue étrangère comme une discipline scolaire supplémentaire et non comme un outil de communication. Or, il est bien connu **qu'une langue ne s'use que si l'on ne s'en sert pas.**

A quoi bon apprendre une langue si elle ne sert pas à « faire face aux situations de la vie quotidienne dans un autre pays », à « échanger des informations et des idées avec des jeunes et des adultes parlant une autre langue », à « mieux comprendre le mode de vie et la mentalité d'autres peuples et leur patrimoine culturel » ? ¹ Il est vrai que la situation de la classe est artificielle, alors comment créer de véritables situations de communication ?

Les nouveaux programmes de 6^{ème} entraient en vigueur à la rentrée 2006 en s'inscrivant dans le cadre européen commun de référence pour les langues. Peut-être était-ce là l'occasion de redonner un sens à l'apprentissage des langues.

L'idée du projet fut donc lancée dès le mois de juin : il s'agissait de donner la possibilité à tous les élèves de 6^{ème} de trouver des partenaires européens, ceci afin que dès le début de leur apprentissage, ils puissent utiliser la langue étrangère.

Le collègue La Milliaire fut donc inscrit au mois de juin sur le site www.etwinning.net sous l'intitulé suivant :

« Européens d'abord, ou 25 bonnes raisons pour apprendre des langues étrangères ».

A la rentrée 2006, seule une classe de 6^{ème} participera finalement au projet, les autres collègues préférant attendre avant de se lancer dans l'aventure.

L'écrit reflète donc le travail réalisé sur une seule classe.

III. OBJECTIFS DE L'ACTION

- Donner à l'élève sa dimension d' « acteur social » telle qu'elle est définie dans le CECRL (cadre européen commun de référence pour les langues), en lui offrant la possibilité d'utiliser ses connaissances et de réaliser des tâches à des fins communicatives.
- Aider l'élève à construire la « compétence culturelle » décrite dans le préambule commun du palier 1. « L'objectif est autant que possible de donner accès à la réalité authentique d'un adolescent du même âge du ou des pays où la langue étudiée est en usage, afin d'offrir aux élèves la possibilité d'apprendre à connaître et à comprendre l'autre. »

¹ CECRL p.10

- Lever les inhibitions en montrant que la langue est avant tout un outil qui a d'autres finalités que les seules connaissances « académiques » et savoirs théoriques.
- Placer l'apprentissage dans un cadre européen en donnant tout son sens au « plurilinguisme » tel qu'il est défini dans le CECRL.
- Permettre aux élèves de recourir aux technologies de l'information et de la communication et ainsi les préparer à l'obtention du B2i.
- Donner au collège une dimension européenne en cherchant des partenaires à l'étranger.

IV. DEMARCHE CHOISIE

Durée

Le projet a été présenté aux élèves à la rentrée de septembre et doit se poursuivre sur l'ensemble des 4 années qu'ils passeront au collège.

Chronologie du déroulement de l'action

La classe :

La classe de 6^{ème} concernée était constituée, à trois exceptions près, d'élèves ayant déjà fait de l'anglais au primaire. Tous les élèves de la classe sont en section bilangue (anglais/allemand).

Le choix du partenaire européen :

Le collège ayant été inscrit sur le site Etwinning au mois de juin, de nombreuses réponses sont arrivées au cours de l'été. Il a donc fallu faire un choix en septembre parmi tous les partenaires susceptibles de travailler avec nous. C'est en fonction de l'âge des élèves et du nombre d'élèves dans la classe que le choix s'est opéré.

Les étapes :

En concertation avec la collègue britannique de la St Edward's Middle School de Leek, dans le Staffordshire, il a été décidé que les élèves enverraient un mèl par mois sur un sujet fixé à l'avance.

- Dans le 1^{er} courrier les élèves se sont présentés : on était alors au mois d'octobre et les outils langagiers étaient bien évidemment limités.
- Novembre : comparaison des règlements intérieurs de leurs écoles respectives.
- Décembre : traditions de Noël de part et d'autre de la Manche.
- Janvier: la journée d'un écolier.
- Mars: loisirs.
- Avril: repas et alimentation.
- Mai : projets de vacances.

Stratégies pédagogiques et /ou éducatives

1. Le choix du thème :

Il était lié soit au contenu (savoirs lexicaux, grammaticaux...), soit à l'activité langagière, celle-ci relevant de la réception (orale ou écrite) ou de la production (orale ou écrite).

- choix par l'activité langagière :
Lorsqu'il s'agissait d'entraîner à l'expression écrite, les élèves français écrivaient en anglais et leurs correspondants en français.
En revanche, si les professeurs décidaient de développer des stratégies de compréhension écrite, les élèves écrivaient dans leur propre langue.
Ainsi, j'avais demandé à ma collègue de français si elle acceptait de préparer avec nos élèves une rédaction sur « les traditions de Noël en France ».
Le devoir fut donné à faire à la maison, puis corrigé en classe et envoyé aux correspondants qui de leur côté avaient fait le même travail en anglais.
- choix par le contenu linguistique :
A un moment de l'année où l'on est par exemple amené à voir l'auxiliaire *CAN (qui exprime la permission)*, comme pour chaque nouvel outil de langue, on se pose la question de savoir dans quel contexte réel de communication il va être utilisé.
Cette fois-ci, c'était une évidence ! Notre collègue venait d'adopter un nouveau règlement intérieur, il était donc intéressant que les élèves présentent à leurs camarades anglais ce qui est autorisé ou interdit au collège la Milliaire et les interrogent sur leur propre règlement.

2. L'exploitation des courriers reçus

Chaque courrier a été exploité avec les élèves et a permis de travailler avec eux une compétence langagière dont voici quelques exemples.

- Compréhension écrite :
Lorsque les courriers sur les traditions de Noël sont arrivés, ils ont été imprimés sur transparents afin de mener un travail collectif de compréhension écrite en classe : repérage des mots clés repris dans tous les courriers, travail sur l'inférence... pour aboutir à un résumé collectif sur le Noël anglais noté dans les cahiers.
- Expression orale en continu :
Les élèves disposaient d'une feuille de route sur laquelle ils inscrivaient sous forme de notes, les renseignements appris sur leurs correspondants au fur et à mesure des courriers.
A intervalles réguliers, les élèves se sont tous soumis à un exercice de prise de parole en continu. Sans préparation aucune et avec pour seul document sous les yeux la feuille de route sur laquelle se trouvaient des mots isolés, ils ont d'abord fait oralement le portrait de leur camarade anglais, puis informé les autres élèves de la classe des renseignements appris sur leurs correspondants et sur la vie en Angleterre.
L'évaluation a été faite par le professeur et par les autres élèves selon des critères d'intelligibilité (le message passe-t-il ?), de phonologie (prononciation et prosodie), de correction grammaticale et lexicale et de prise de risques.

- Expression écrite :
Exemple de tâche : les élèves ont dû rédiger le portrait de leur correspondant.

3. Constat

Le travail entrepris dans le cadre de ce projet a **exigé** (et permis à la fois) :

- de la part du professeur :
 - une adaptation constante aux demandes des élèves, car l'élève ayant une tâche à accomplir devient demandeur. S'il a besoin d'un outil de langue pour dire ce qu'il a à dire, il faut le lui donner immédiatement. On est alors bien loin d'une démarche inductive et pourtant l'efficacité est comparable, sinon supérieure.
 - une réflexion sur le sens à donner aux apprentissages.
 - une adaptation aux demandes de la collègue britannique qui parfois abordait avec ses élèves un sujet que l'on n'avait pas prévu.
- de la part des élèves :
 - qu'ils soient actifs ,
 - qu'ils acceptent de s'intéresser à l'autre avec ses différences et fassent preuve de curiosité,
 - qu'ils progressent dans l'utilisation des nouvelles technologies.

4. Perspectives

Dès le mois de janvier, la collègue britannique a évoqué la possibilité d'une rencontre entre nos élèves lors de la prochaine année scolaire : quelques jours passés en Angleterre et en France dans les familles respectives.

L'annonce de ce voyage a évidemment relancé la motivation chez les élèves.

Malheureusement, les courriers se sont faits très rares depuis le mois de mai.

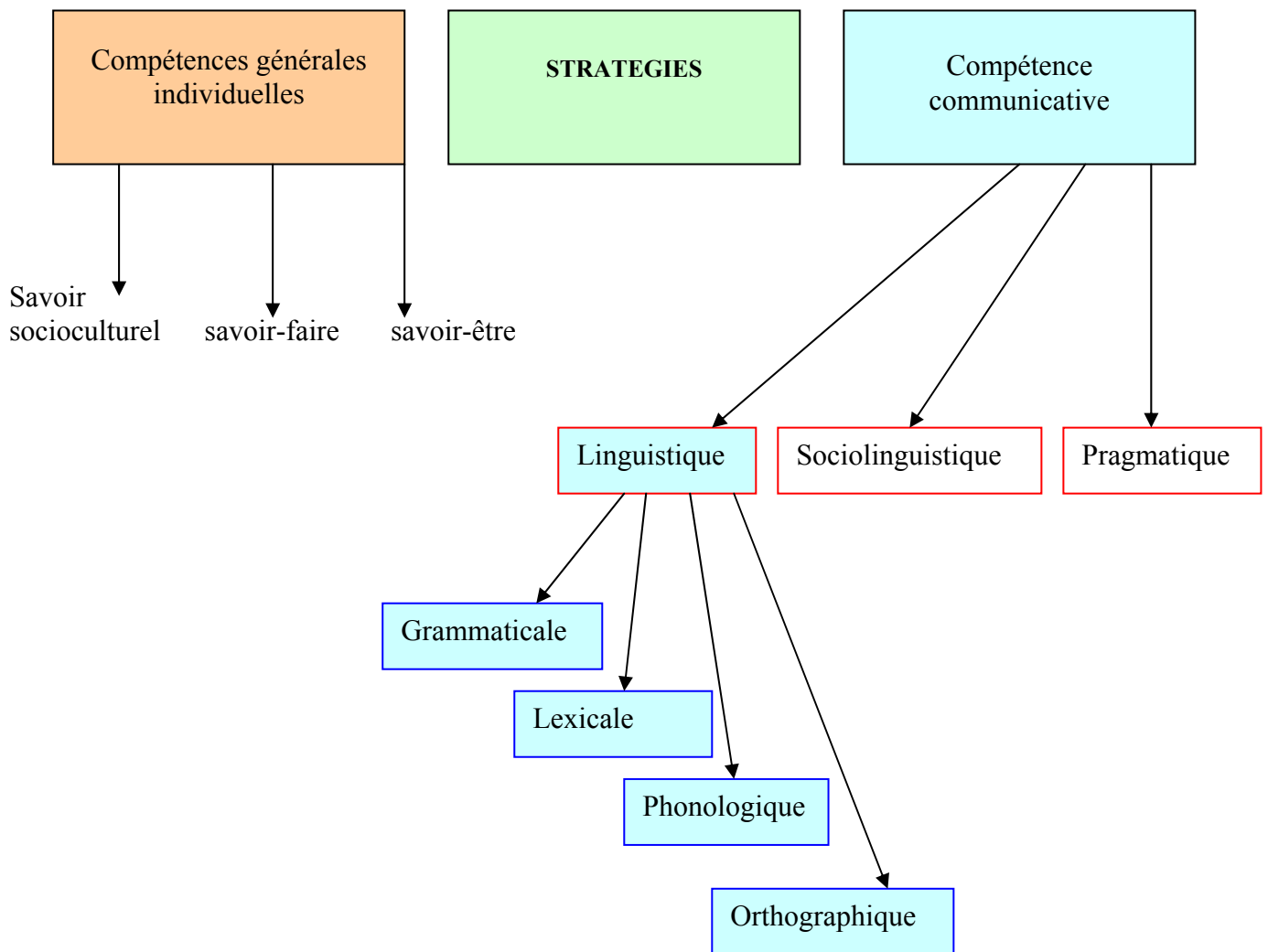
Stratégies organisationnelles

Le travail a été mené en salle de classe ou dans la salle informatique. Le collège ne disposant que d'une quinzaine de postes, les élèves travaillaient par deux. Trop souvent, une séance d'une heure n'a pas suffi à envoyer les mels. Certains élèves ont donc été obligés de terminer le travail à la maison, avec le risque d'oubli, et ceux qui n'avaient pas Internet chez eux travaillaient seuls sur un poste au CDI.

V. EVALUATION

Cette expérience a permis d'entraîner et donc d'évaluer chez les élèves des compétences générales individuelles ainsi que leur compétence communicative, mais aussi leurs stratégies d'apprentissage au travers de tâches diverses (voir schéma CECRL).

Schéma CECRL (cadre européen commun de référence pour les langues)



A - Evaluation diagnostique

1. des savoirs individuels

Il s'agissait de faire à la rentrée un état des lieux concernant les savoirs et savoir faire des élèves qui avaient (à 3 exceptions près) fait au moins deux ans d'anglais à l'école primaire.

Il m'a paru intéressant de concevoir tout d'abord un outil d'évaluation testant :

- **les savoirs des élèves** : Quelles connaissances des élèves de 6ème pouvaient-ils avoir sur l'Europe ?

- **les savoir-faire** : Ces élèves allaient correspondre par mèl, mais connaissaient-ils les codes épistolaires ?

Comme le dit la romancière Martina Wachendorff, « *les jeunes sont plus adaptés à la vitesse et s'éloignent plus aisément des codes épistolaires habituels. Cela dit, il ne me semble pas qu'il existe une différence fondamentale entre la lettre et le courrier électronique [...] une vraie lettre, c'est quand on réfléchit à ce qu'on dit et qu'on s'adresse véritablement à son interlocuteur, avec le soin et le respect que l'amitié exige.* »

Cette évaluation (**voir annexe n°1**) a permis de constater que si les élèves étaient à 58% capables de situer des pays européens sur une carte, en revanche leurs connaissances de la langue ou des habitants étaient plus limitées. Seuls 17% étaient capables de retrouver la langue officielle de 7 pays européens et 25% connaissaient le nom des habitants.

Quelques « perles de l'Europe » :

Les habitants du Danemark sont les *Danemartiens* qui parlent le *Danemartien* ou le Breton, et la langue officielle de la Lituanie est le Litannique. A noter que l'élève qui a obtenu le meilleur score à tous les items du test est une jeune Suédoise arrivée en France en septembre.

L'entrée par l' « *Ici et l'ailleurs* » aurait-elle été mieux réussie chez nos partenaires ?

En ce qui concerne les codes épistolaires, si les élèves savent dans l'ensemble placer la date, l'entête et la formule de conclusion, en revanche seule une moitié des élèves a su écrire une enveloppe.

2. de la compétence communicative.

Qu'en était-il des capacités langagières des élèves en anglais ?

Lors du test d'évaluation à l'entrée en 6^{ème}, on a demandé aux élèves de rédiger leur première lettre à un correspondant anglais. Il s'agissait là de mesurer la capacité à la production écrite. Toutes les lettres de la classe ont été photocopiées et archivées. Le même travail a été donné au mois de juin, ceci afin de mesurer les progrès accomplis par les élèves (**voir annexe n°2**).

B - Evaluation formative

1. des savoirs individuels

La validation des items du B2i : Les compétences travaillées ont été les suivantes :

- a) s'approprier un environnement informatique de travail. *Je sais m'identifier sur un réseau ou un site et mettre fin à cette identification.*
- b) adopter une attitude responsable. *Je connais les droits et devoirs indiqués dans la charte d'usage des TIC.*
- c) créer, produire, traiter, exploiter des données. *Je sais modifier la mise en forme des caractères et des paragraphes.*
- d) communiquer, échanger. *Je sais ouvrir et enregistrer un fichier joint à un message et je sais envoyer un message avec un fichier joint.*

2. de la compétence communicative

La préparation des courriers à envoyer aux correspondants a souvent été l'objet d'une évaluation formative. L'une des stratégies le plus souvent évaluée à cette occasion a été la capacité à mobiliser les outils de langue pour une tâche donnée. Exemple : Suis-je capable de mobiliser les « outils » dont j'ai besoin pour réaliser la tâche suivante ? J'écris à mon correspondant car je veux tout savoir du règlement intérieur d'une école anglaise. De quels outils de langue vais-je avoir besoin ?

C. Evaluation sommative

L'entraînement qu'ont eu les élèves à la rédaction de courriels m'a souvent permis d'utiliser cette forme d'échange pour une évaluation sommative de la production écrite.

Exemple : rédigez le courriel que cet enfant pourrait envoyer à sa grand-mère pour lui répondre. Il explique pourquoi il ne veut aucun des deux cadeaux proposés et lui suggère une meilleure idée.

Descripteur évalué : *peut écrire une lettre personnelle très simple*

Critères d'évaluation :

Respect de la consigne	0	1	2	3	4
Le message est globalement intelligible	0	1	2	3	4
Lexique	0	1	2	3	4
Syntaxe (sait conjuguer un verbe au présent)	0	1	2	3	4
Articulation du texte (utilise des connecteurs...)	0	1	2	3	4

To: j.adams@hotmail.com

Subject: birthday

My dear,

Your birthday is coming soon and I know you like music, so I want to buy you a CD, but your Grandpa doesn't agree with me: he thinks you prefer a book on animals.

Please, can you help and tell us what you want for your birthday?

Love from

Grandma

Reply

To: maryadams@operamail.co.uk

Subject: re: birthday

cc :

Bilan sur l'évaluation

Les cinq capacités langagières ont pu être entraînées et évaluées tout au long de l'année scolaire.

Elles l'auraient certes été sans ce projet, mais le contenu même de ces évaluations en aurait été différent. Les élèves se sont volontiers prêtés au jeu car ce qu'ils disaient avait un sens pour eux. Au-delà d'un dialogue extrait du livre et aussi vite oublié, ce projet a permis des situations de transfert intéressantes. Les outils langagiers appris grâce aux « textes prétextes » du manuel scolaire ont ensuite été transférés dans des situations réelles de la vie quotidienne.

VI. REGARDS SUR L'ACTION

Conditions facilitantes

- le projet a été largement soutenu par l'Administration du collège.
- l'accompagnement du projet par le PASI (Madame Vagner) a été intéressant.

Obstacles rencontrés

- l'équipement encore insuffisant de la salle informatique a parfois été un obstacle car les élèves devaient se partager les ordinateurs et tous n'arrivaient pas à terminer leur travail.
- le temps manque souvent au professeur pour réaliser avec les élèves tout ce qu'il voudrait faire dans le cadre d'un tel projet.

Comment votre action a-t-elle été perçue ?

- au collège : mon plus grand regret concernant cette expérience sera d'avoir travaillé seule : l'idée de départ était que tous les élèves des classes de 6^{ème} puissent participer au projet, l'objectif étant de motiver les élèves les plus faibles par une exposition accrue à la langue.
- à l'extérieur du collège : une journaliste du magazine BOUGE ([voir annexe n°3](#)) est venue interviewer les élèves et l'article est paru dans le numéro d'avril 2007.

L'impact sur les élèves

La classe concernée était certes composée d'élèves motivés, mais on peut dire que l'échange de courriers a donné davantage de sens à l'apprentissage de la langue. Se servir des outils langagiers appris au quotidien permet d'acquérir une aisance que n'ont peut-être pas les élèves qui se contentent du contenu enseigné en classe.

En [annexe 2](#) figurent des copies d'élèves : l'exercice d'expression écrite donné au test d'évaluation à l'entrée en 6^{ème} en septembre, et la même activité proposée au mois de juin en temps limité : 15 minutes.

Qu'il s'agisse du travail de Juliette, une excellente élève, comme de celui de Florian qui a rencontré davantage de difficultés, on remarque une différence très nette. Il reste certes des erreurs, mais les deux élèves ont gagné en aisance et l'objectif de communication est atteint. Les performances orales de ces deux élèves reflètent d'ailleurs le même constat.

Cette classe de 6^{ème} a suivi un cursus bilangue, et la collègue qui leur a enseigné l'allemand a remarqué une aisance plus grande dans cette classe quand il s'agit de prendre la parole dans des situations réelles de communication.

Il serait hâtif de conclure que l'échange de courriels a contribué à cette autonomie accrue en expression, mais user et abuser de la langue ne peut que faire progresser les élèves.

QU'EN EST-IL DU PROGRAMME ?

La remarque qui m'a été faite le plus souvent de la part de collègues sceptiques concernait les programmes : *« on n'a pas le temps de réaliser un tel projet EN PLUS du programme »*.

Or, il me semble que l'entraînement proposé aux élèves dans le cadre de ce projet est en adéquation avec les programmes. Il ne s'agit pas de faire autre chose que le programme, mais de le faire AUTREMENT.

Au travers des tâches réalisées, les élèves auront été entraînés à l'expression et à la compréhension. On aura développé chez eux les compétences linguistiques, mais aussi sociolinguistiques et pragmatiques. Ils auront appris des savoirs grammaticaux, lexicaux et phonologiques et développé des stratégies menant vers l'autonomie.

Pour reprendre la page 8 des documents d'accompagnement du palier 1, je dirais que « les tâches pédagogiques communicatives visent à impliquer l'apprenant dans des situations de communication variées et jouent un rôle dans la motivation en donnant du sens à l'apprentissage de la langue. »

Collège La Milliaire THIONVILLE

Auteur : Sylvie LEGUIL

Juin 2007